

## Quels outils de suivi-évaluation en vue du développement territorial d'une zone aride : explorations à partir du Salar de l'Uyuni (Altiplano bolivien) et de la filière quinoa

C. Maldidier

Agro-socio-économiste, Consultant, [c.maldidier@yahoo.fr](mailto:c.maldidier@yahoo.fr)

### Résumé

La prise en compte du développement durable, et notamment dans sa dimension territoriale, contribue aujourd'hui à faire évoluer les dispositifs classiques d'évaluation. L'évaluation acquiert de façon croissante une dimension de mobilisation et de dialogue entre les acteurs, et l'on est entré sans doute dans l'ère de l'évaluation participative quoique sous des formes encore très variées. La dimension audit est délaissée au profit de procédures d'évaluation collective axées sur une démarche de réflexivité des acteurs. La prédominance classique des indicateurs de réalisation et de résultats comme mesure des effets générés par rapport aux objectifs laisse dorénavant une place nouvelle aux processus. L'évaluation cesse de constituer une étape bien circonscrite du cycle des projets/programmes/politiques. La co-construction d'indicateurs avec les acteurs locaux fait partie de ces innovations méthodologiques en matière d'évaluation.

L'évaluation des politiques, programmes et projets de lutte contre la désertification fait, elle aussi, face aux mêmes défis et au besoin de méthodologies adaptées. La lutte contre la désertification apparaît en effet comme une capacité d'adaptation des sociétés pour faire face aux changements ou l'anticiper, et implique donc des changements conjoints d'un ensemble d'acteurs hétérogènes du point de vue de ses intérêts et ses points de vue et situés à des échelles différentes (du local à l'international). L'évolution des modes de gouvernance est au cœur de telles démarches et signifie des apprentissages collectifs. Il s'agit d'organiser des processus « *qui permettent à des acteurs multiples de convenir d'objectifs communs, de produire des normes acceptées et légitimées, de les traduire en règles et de mettre en application ces règles* » (Rey Vallette et al., 2006).

Ces pratiques et méthodologie d'évaluation nouvelles sont encore à l'état très embryonnaire et la communication vise à en explorer quelques contours en s'appuyant sur un cas concret.

### Méthodologie

Le cas concret qui servira de base à cette réflexion est celui d'un territoire, la zone du Salar del Uyuni sur l'altiplano Bolivien, une région désertique et fragile dont le développement a été marqué depuis deux décennies par l'essor d'une culture d'exportation, le quinoa. Quoiqu'il s'agisse d'une filière sous signe de qualité à la fois biologique et équitable, son expansion depuis une décennie s'accompagne de phénomènes de dégradation des terres et de « mal développement » territorial.

Une des spécificités pour appréhender la durabilité de l'agriculture est l'importance des dynamiques externes et le poids que détiennent les acteurs internationaux de la filière commerciale (entreprises d'importation, certificateurs bio et équitables). La production de nouvelles normes légitimes d'agriculture durable passe par des règles collectives de production et de gestion du territoire, mais qui doivent s'articuler aussi à de nouvelles modalités de régulation des filières. Ces articulations demandent des médiations particulières du fait de la distance géographique et sociale entre une partie des acteurs.

L'auteur, a participé, dans la période 2005-2008, au service d'une entreprise française d'importation de commerce équitable, à un projet visant à promouvoir un mode de régulations de la filière capable de rompre cette dynamique et d'engager vers des modes de production durables. Sur la base de cette expérience, ainsi que des acquis d'un programme de recherche récent dans la région (Programme Equeco), la communication s'interrogera sur les outils pourraient être mobilisés afin de suivre l'évolution des changements en matière de règles et de dispositifs, et ce dans une optique de processus.